



Actualités du SECOURS DE FRANCE

Janvier 2023

Pourquoi le Secours de France est toujours là, 60 ans après la fin de la guerre d'Algérie

GABRIELLE CLUZEL : *La guerre d'Algérie est terminée depuis 60 ans, et pourtant Secours de France perdure... Est-ce à dire que la page n'est pas tournée, ni de ce côté-ci, ni de l'autre de la Méditerranée ?*

JEAN-MARIE SCHMITZ : La page n'est effectivement pas tournée. Ni du côté algérien, car le pouvoir y trouve la source de sa "rente mémoire" et l'excuse à l'état peu enviable du pays, ni du côté de la France, pour d'autres raisons.

D'abord, de fait : 1,5 million de Français ont participé à la guerre d'Algérie, où l'armée française a vécu un traumatisme qui n'est pas effacé. Victorieuse sur le terrain, comme le prouve la "paix des braves" demandée en 1960 par Si Salah (willaya de l'Algérois), en son nom et en celui de plusieurs chefs de la rébellion, ayant gagné "*la bataille des cœurs*" que le chef de l'État lui avait enjoint de conduire "pour amener les populations musulmanes à la France par le cœur et par la raison", l'armée a été contrainte par le pouvoir à une défaite politique, source d'une

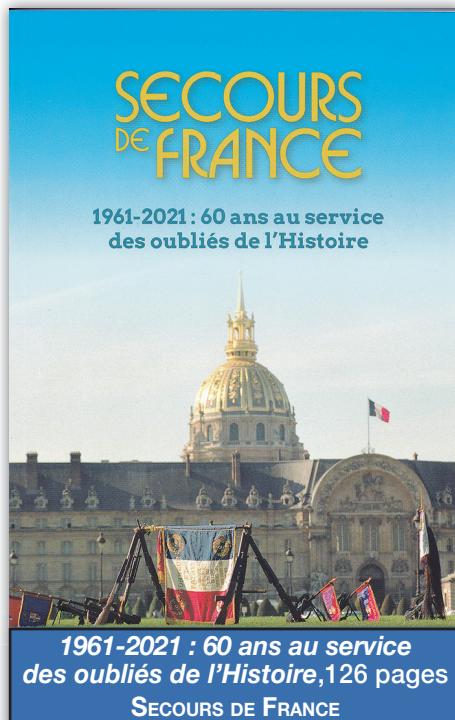
crise morale sans précédent. Eux et leurs descendants n'ont pas oublié. Un million de pieds-noirs se sont établis en métropole et, s'ils se sont remarquablement réinsérés, ils sont dépositaires d'une mémoire qui se transmet de génération en génération.

Environ 4 millions de personnes d'origine algérienne vivent sur notre sol, auxquelles on explique, depuis des décennies, combien la France a été coupable vis-à-vis de l'Algérie.

Ensuite, et peut-être surtout, parce que, dans notre inconscient collectif, la honte de l'abandon des Harkis, "*l'une des plus grandes ignominies de toute l'Histoire de France*", comme le qualifiait Maurice Allais, prix Nobel d'économie, demeure très présente. En atteste l'intérêt suscité par les "bourses d'excellence"

que nous attribuons aux petits-enfants de Harkis pour leur permettre de mener des études supérieures.

Enfin, parce que nous savons que, pour de multiples raisons, nos avenir sont liés. Nous avons fait nôtre le propos de Boua-



► lem Sansal, lorsque nous lui avons remis le prix Clara-Lanzi, du nom de notre fondatrice : “*Faisons que nos enfants, qui pouvaient devenir des frères de sang et de sol, soient demain les meilleurs amis du monde. C'est notre façon d'honorer notre longue histoire commune, toute notre histoire.*”

Voilà une partie des raisons pour lesquelles une association, créée pour faire face à une tragédie ponctuelle de notre Histoire, perdure 60 ans après la fin de celle-ci... et voit même ses activités s'accroître.

L'autre partie tient à l'adaptation de nos missions à des contextes nouveaux.

À notre mission caritative – **Secourir les détresses** – nous en avons ajouté deux :

Préparer l'avenir, avec nos bourses d'excellence, le soutien depuis l'origine aux

écoles d'Espérance Banlieues, une aide à des responsables de communautés chrétiennes du Moyen-Orient que nous connaissons, comme Mgr Jeanbart, archevêque d'Alep, ou Sœur Myriam de la Croix.

Rétablir la vérité pour faire entendre, avec nos moyens, modestes mais réels, “*notre part de vérité*”, comme le disait Hélie de Saint Marc, face à la désinformation frappant les conflits qu'a connus la France depuis 1945. Nous le faisons à travers bulletin trimestriel, lettre électronique, site Internet et surtout films documentaires. Nous en avons réalisé sept, qui sont passés soit sur France 3 soit sur la chaîne *Histoire* et que nous diffusons en DVD. ■

Extrait d'une interview du Président du Secours de France sur le site Boulevard Voltaire

Au mémorial du Quai Branly...

Petit incident le 5 décembre 2022, devant le Mémorial du Quai Branly, lors de la cérémonie de la Journée d'hommage aux morts pour la France pendant la Guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de Tunisie.

Sur les rangs, une pléiade de généraux, des détachements des trois armes, la musique de la Garde Républicaine et une bonne centaine d'invités, rangés sous une vaste tente, entre deux écrans géants. On attendait la Secrétaire d'État chargée des Anciens combattants, Mme Patricia Mirallès. Celle-ci étant indisponible, c'est le Ministre de la Défense, M. Sébastien Lecornu, en personne, qui est venu présider la cérémonie.

Son propos, essentiellement axé sur « *l'apaisement des mémoires* » et la nécessité « *de la cohésion nationale* » a soudain dérapé par une attaque en règle de l'OAS, de ses attentats qui auraient, en quelque sorte, saboté la conclusion du conflit, au printemps 62, et sans évoquer, à aucun moment, la violence du terrorisme du FLN, la férocité de ses comportements à l'égard des populations civiles, avant et après les « accords d'Évian ». Vives réactions dans les tribunes et interpellations d'un conseiller du Ministre qui assuma la responsabilité de cet impair.

Ce dernier convia plusieurs protestataires, représentants d'association de rapatriés et de harcèlis, à un entretien conciliation au Cabinet de Mme Mirallès.

Et c'est le discours de la Secrétaire d'État, très œcuménique, et reflétant le souci de calmer toutes « *les passions qui, depuis 60 ans, ne sont pas éteintes* », ainsi que son Ministre venait de le démontrer, qui sera officiellement diffusé dans les Préfectures. ■





Le Major Abdelkader Kenane, Prix Clara Lanzi 2022

Dans son mot d'accueil, le Président du SECOURS DE FRANCE déclare vouloir honorer en la personne du Major Kenane, "le soldat, le Marathonien et le chef de famille exemplaire."

Un redoutable et magnifique soldat

C'est en effet à 17 ans, en 1955, que le jeune Kenane s'engage comme Harki auprès du 20^{ème} Bataillon de Chasseurs Portés, à El Bordj. Quatre ans plus tard, promu sous-officier, il est affecté au bureau de renseignement du 19^{ème} BCP, où il permettra la capture d'un important chef rebelle. Il participera à de nombreuses opérations et sera grièvement blessé, le 26 décembre 1959.

"Le simple énoncé de vos décorations dit le redoutable et magnifique soldat que vous avez été en Algérie, précise J.-M. Schmitz : Croix de la Valeur Militaire avec 6 citations, dont une palme, médaille militaire, Officier de la Légion d'Honneur, Commandeur dans l'Ordre National du Mérite."

À l'instar d'un autre lauréat du Prix Clara Lanzi, le général François Meyer, quand vint l'heure de l'abandon, les officiers de son unité assureront l'exfiltration d'Abdelkader Kenane, évidemment menacé par les nouveaux maîtres du pays. Il poursuivra sa carrière militaire dans les Forces Françaises en Allemagne, au 24^{ème} Groupe de Chasseurs.

Champion militaire de course à pied et de course d'orientation

Pendant, toutes ces années, rappelle le Président Schmitz, l'ancien Harki s'adonnera à sa passion pour la course à pied et les Marathons : celui des Sables au Maroc, de New-York, de Chicago, de Boston, de Moscou et jusqu'à celui de la Muraille de Chine où son équipe terminera quatrième.

Il sera champion militaire de course à pied et de course d'orientation... quinze années de suite ! "On comprendra, ajoute le Président, pourquoi il a conservé une silhouette de jeune homme."

"On juge l'arbre à ses fruits"

Cette citation de Notre-Seigneur dans l'évangile de saint Matthieu s'applique à Abdelkader Kenane et à son épouse Christine. En dépit des difficultés que le couple a dû affronter, ils ont su

Le Major avec ses trois filles : Noura à gauche, Nadia et Andréa à droite



donner à leurs quatre enfants une éducation qui leur a permis de réussir brillamment leur vie professionnelle, tout en leur inculquant ces valeurs devenues rares que sont le sens du service et l'amour de la Patrie : trois d'entre eux ont servi ou servent encore les armes de la France : Andréa, pilote d'hélicoptère de combat, Nadia, médecin colonel du service de Santé des Armées, André, major comme son père, qui aura servi au prestigieux 13^{ème} Dragons Parachutistes ; quant à Noura, elle poursuit une carrière de cadre supérieur dans une grande entreprise automobile allemande.

"Fiers de toi"

Avec une très grande modestie, le lauréat remercie le Secours de France mais c'est sa fille Andréa qui prendra la parole pour évoquer, avec des mots dont la simplicité renforçait la sincérité, un fait paradoxal : "D'ordinaire ce sont les parents qui se disent fiers de leurs enfants. Nous, nous avons voulu être présents, ce soir, à l'occasion de la remise du Prix Clara Lanzi, pour te dire à quel point nous sommes fiers de toi..." ■



Le piège gaulliste d'Henri-Christian Giraud

Le 10 octobre 1956, deux ans après le déclenchement de la rébellion en Algérie et dix-sept mois avant le 13 mai 1958, le Général De Gaulle déclare à l'ambassadeur soviétique en France, Vladimir Vinogradov, qu'à son prochain retour aux affaires, il entamera des négociations qui déboucheront sur l'indépendance de l'Algérie.

L'objectif est donc bien défini et l'ouvrage d'Henri-Christian Giraud, important à tous points de vue, va consister à dérouler, mois après mois, semaines après semaines, la mise en œuvre de la stratégie devant déboucher, dans les meilleurs délais, au "dégagement" pur et simple.

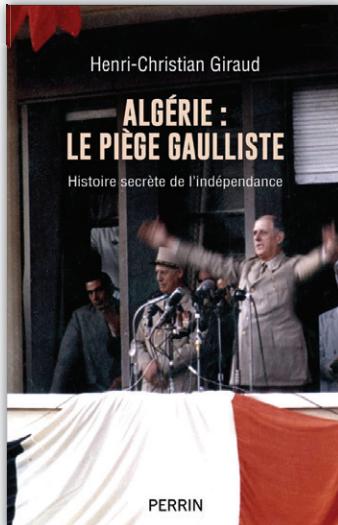
Cette mise en œuvre est délicate, tant les forces qui s'opposent à cette finalité sont nombreuses : état de l'opinion et du Parlement, largement acquis au maintien de l'Algérie dans la France ; importance du facteur Pieds-Noirs ; fidélité de la grande masse des musulmans à la "mère patrie" ; engagement de l'armée française dans un combat qui a permis à son Chef de revenir au pouvoir... et qui comprend bien des affidés dans son propre gouvernement.

Le "piège gaulliste", c'est l'ensemble des tactiques successives utilisées par le promoteur de la stratégie pour annihiler progressivement tous ces obstacles. Un chef-d'œuvre de duplicité, avec, à l'issue, une tragédie, sinon attendue, du moins acceptée comme un moyen d'accélération du processus conduisant au "dégagement".

Ainsi, les assurances données à l'armée, dans une succession de "tournées des popotes", toutes plus convaincantes les unes que les autres, alors que progressivement on dégage les chefs civils ou militaires, à commencer par Salan, puis Massu, pour en mettre de nouveaux, comme Paul Delouvrier ou le général Challe qui, d'ailleurs, finiront par "décevoir".

Ainsi, le *Plan de Constantine*, pour faire croire à l'engagement de la France sur une longue durée.

Ainsi, la *Paix des Braves*, dont se repentiront ceux des chefs rebelles qui y ont cru.



Ainsi, l'annonce du référendum sur l'autodétermination, dont on s'emploiera à rendre inopérantes deux des options – la *francisation* et l'*association* – pour ne garder que la plus conforme aux volontés du Souverain : la sécession.

Cette accélération du processus sera rendu possible, en premier lieu, par la semaine des barricades qui permettra au pouvoir de durcir l'arsenal législatif et réglementaire de la répression et,

- en second lieu, par le "Putsch des généraux" qui n'a pas surpris un Pouvoir très informé, mais lui a permis d'épurer l'armée, d'accélérer la phase de négociation avec "l'Organisation extérieure" du FLN et, surtout, de lutter contre les résistances intérieures, en particulier celle de l'OAS, allant jusqu'au renversement d'alliances après les "accords d'Évian" et la liquidation, dans les plus brefs délais, de l'Algérie française, l'abandon de ses habitants Pieds-Noirs ou de ses musulmans engagés auprès de la France et atrocement massacrés, de "son" Sahara et de "son" pétrole...

Alors pourquoi cet acharnement ? Pourquoi ce refus, la guerre étant gagnée sur le terrain, d'une accession progressive à l'indépendance, préservant les acquis de la France et les droits de toutes les populations vivant sur le sol algérien ?

La réponse est triple :

- Il s'agissait d'éviter à la France une algérianisation progressive de son territoire. De 200 000 personnes d'origine algérienne vivant en métropole, en 1954, elles seront le double en 1962... et 15 fois plus aujourd'hui.
- Il s'agissait de permettre à la France de jouer un grand rôle parmi les pays non alignés, objectif auquel le maintien d'une "Algérie colonisée par la France" interdisait de prétendre.
- Il s'agissait, enfin, de rompre avec une population européenne d'Algérie, mal aimée de l'ancien Chef de la France Libre qui lui reprochait son pétainisme et son affection pour un certain général Henri Giraud, ancien Commandant en chef de l'Armée d'Afrique...

Patrice Boissy

Éditions Perrin : 696 pages (avec index et biblio) 30 €





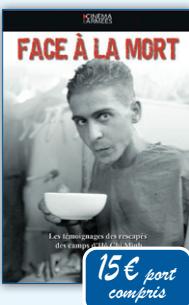
Pour rétablir la vérité sur l'histoire récente de notre pays...

Voici les DVD du Secours de France !

Face à la mort

par Marcela Feraru

Hommes de troupes, colonels ou civils, ils témoignent ici comme survivants des camps du Viêtminh. Ils vont devenir des matériaux de propagande et selon la formule des commissaires politiques d'Hô Chi Minh qui les "rééduquaient" : servir ou mourir !

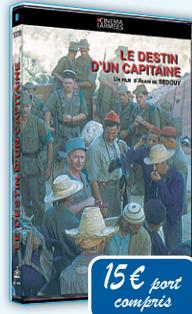


15€ port compris

Le destin d'un capitaine

par Alain de Sédouy

L'exceptionnel travail de pacification des chefs de SAS – à la fois soldats, instituteurs, soignants, juges de paix – est illustré par les six années au cours desquelles Georges Oudinot, ancien para d'Indochine, rallia à la France les habitants des Beni Douala en Kabylie.



15€ port compris

Harkis, histoire d'un abandon

par Marcela Feraru

Un film qui donne la parole à ces hommes auxquels les plus hautes autorités de l'État avaient dit : "Venez à la France, Elle ne vous trahira pas !" Ce DVD revient sur une blessure qui peine tant à se refermer et que Maurice Allais, prix Nobel d'Économie, qualifia de "décision barbare qui restera comme un opprobre ineffaçable pour notre pays, un crime contre l'humanité".

Le 9^{ème} RCP dans la bataille de Souk Ahras

par Marcela Feraru

Fin avril 1958 : l'État-Major de l'ALN de Tunisie décide un passage en force pour franchir le barrage de la ligne Morice et pénétrer en Algérie. C'est le 9^{ème} RCP qui va subir le premier choc au prix de pertes très sévères.

Cette bataille, d'une ampleur unique dans la guerre d'Algérie, aura des conséquences majeures pour la suite du conflit.



15€ port compris

Guerre d'Algérie : mémoires de femmes

par Marcela Feraru

La guerre d'Algérie fut aussi une affaire de femmes. Enjeu et actrices du conflit elles y prirent une part croissante. Elles en furent aussi bien souvent les victimes. Arabes, Berbères, Juives, Européennes de diverses confessions, elles ont été prises dans le tourbillon d'une histoire tragique qui a bouleversé leur destin. Beaucoup ont perdu leurs proches, leurs biens, leur pays, d'autres leur vie ou leur âme.

Hélie de Saint Marc, témoin du siècle

par M. Feraru et J.-M. Schmitz

Il ne s'agit pas d'un film de guerre, même si la guerre, les guerres, sont omniprésentes à l'écran. Le cheminement de ce DVD est celui du retour sur soi d'un homme confronté à la brutalité des temps mais aussi à la "comédie humaine" et aux "escroqueries de l'Histoire" qui l'accompagnent. Une leçon de sagesse et de courage dans un style que n'aurait pas désavoué le Saint-Exupéry de *Terre des hommes* et de *Citadelle*.



15€ port compris

Merci de bien vouloir établir votre chèque à l'ordre de

SECOURS DE FRANCE,
et de l'envoyer à :
Secours de France,
29 rue de Sablonville,
92200 Neuilly-sur-Seine.

ou ▼

Commandez en toute sécurité via l'onglet "BOUTIQUE" de notre site internet :
www.secoursdefrance.com



Harkis, l'héritage. Un récit français

par Marcela Feraru et Jean-Marie Schmitz

Que ressentent-ils à l'égard de la France d'aujourd'hui ? Que nous ont-ils légué ? Que leur devons-nous ? Que souhaitent-ils transmettre ? Telles sont quelques-unes des questions auxquelles ce film souhaite répondre... Les témoins interrogés, enfants et petits-enfants de Harkis, sont écrivains, sportifs de haut niveau, élus, médecins, enseignants, militaires... Les drames et vicissitudes qui ont marqué leur histoire auraient pu justifier le "repli communautaire", observé par ailleurs. L'exemple que nous donnent ces réussites individuelles prouve, dans les faits, que l'assimilation n'est ni un slogan, ni une utopie, mais l'effet d'une éducation et d'une volonté.



Un seul chèque est possible pour l'achat de timbres Secours de France et de DVD.
Attention : la planche de 30 timbres au tarif prioritaire disparaît. Le tarif "Lettre Verte" (30 timbres, 45 € port compris) peut encore nous être commandé.



Actualités du Secours de France ♦ Janvier 2023



SECOURS DE FRANCE

61 ans d'actions concrètes pour répondre aux drames humains et aux dénis d'Histoire de la "décolonisation"

Depuis 1961, le SECOURS DE FRANCE conduit trois missions :

● Secourir les détresses

Symbolisée par notre référence à saint Martin, cette mission d'origine de l'association concerne d'abord les anciens Harkis, ceux qui ont réussi à échapper à la terrible vengeance des nouveaux maîtres de l'Algérie, leurs veuves, le plus souvent très démunies, plus largement les vieux soldats en difficulté. Parmi eux, les anciens légionnaires.



Lettre électronique du Secours de France

Directeur de la publication :
Jean-Marie Schmitz

Rédacteur-en-chef :
Patrice Boissy

Création et réalisation graphiques :
Hugues de Blignières, dit Kéraly

Diffusion :
ICS-INFORMATIQUE
9 Rue de l'Étoile, 75017 Paris

● Préparer l'avenir

Par des "bourses d'excellence" aux petits-enfants de Harkis, mais aussi par le soutien aux écoles qui font découvrir et aimer la France à nos enfants. Par l'aide à des personnalités religieuses du Moyen-Orient, comme l'archevêque d'Alep, qui se battent pour que les chrétiens puissent continuer à vivre sur les terres qui ont vu naître notre foi.

● Rétablir la vérité

Par notre bulletin trimestriel, notre site internet et notre lettre électronique, les films que nous produisons, les livres dont nous assurons la promotion, des émissions de radio et de télévision, nous luttons contre la désinformation sur l'histoire récente de notre pays et la "repentance" dont elle est l'objet jusqu'au sommet de l'État.



Participez aux actions du SECOURS DE FRANCE : faites un don !

- ① Par l'envoi d'un chèque bancaire ou postal à l'ordre de SECOURS DE FRANCE et à l'adresse de l'association.
 - ② Ou par paiement sécurisé en ligne sur notre site internet : www.secoursdefrance.com
 - ③ Ou par prélèvement automatique (voir verso du formulaire de don joint et fournir un RIB).
- ◆ Vos dons sont la condition de notre indépendance.
- ◆ Vous bénéficiez d'importantes réductions d'impôts : 66% des sommes versées, dans la limite de 20% du revenu imposable.

◆ Vous pouvez aussi faire un legs :

SECOURS DE FRANCE est habilité à recevoir des legs en exonération totale des droits de succession (art. 2-II de la loi n°87-571 du 23/07/87). Pensez-y au moment de préparer votre succession : contactez-nous au 01 46 37 55 13.

SECOURS DE FRANCE : 29, rue de Sablonville, 92200 Neuilly-sur-Seine

Tel. : 01 46 37 55 13 ◆ Courriel : contact@secoursdefrance.com

◆ Site internet : www.secoursdefrance.com



Actualités du Secours de France ◆ Janvier 2023